

## — VARIÉTÉ —

## Les Evêques de France.

R EJOUISSONS-NOUS, et édifions-nous, avec l'Eglise entière, des beaux spectacles, fruits de la persécution, que nous offrent les circonstances actuelles.

I. *Quatorze* prêtres de France ont été *consacrés évêques* ensemble, à Rome, *de la main même du Souverain Pontife*. Tels, au jour de la Pentecôte, les Apôtres réunis reçurent, dans le Cénacle, la flamme et les dons du Saint-Esprit.

II. Plus récemment encore, à l'archevêché de Paris, *tous les évêques* de France se sont *assemblés* et ont émis des décisions, sous l'inspiration du Saint-Esprit, et dans le secret le plus absolu, touchant le salut de la France et le triomphe de l'Eglise.

III. Avant de se séparer et d'envoyer au Pape, chef suprême, le résultat de leurs votes, *ils se rendirent à la basilique nationale de Montmartre*, le 1er juin, 1er vendredi du mois, à 3 heures. Là, dans ce sanctuaire dédié au Sacré-Cœur, sur la colline qui domine tout Paris, ils prennent place sur trois rangées de stalles. Ils sont presque quatre-vingts : cardinaux, archevêques, évêques. Le vénéré cardinal de Paris, âgé de bientôt quatre-vingt-dix ans, entonne l'office des vêpres. Puis Mgr Amette, son Coadjuteur, adresse à la foule qui emplit, saisie d'émotion, la vaste basilique, des paroles impressionnantes comme celles-ci :

“ Nous allons faire, au Cœur du Christ, la consécration renouvelée de tous nos diocèses, par conséquent de la France catholique tout entière. Nous allons protester que la France, *la vraie France*, ne veut pas se séparer de Celui qui est “ la voie, la vérité et la vie.”

C'était un grand spectacle de voir tous ces dignitaires de l'Eglise de France prosternés devant l'humble hostie où Jésus se cache. Et quand vint le moment où se lit ordinairement l'acte de consécration au Sacré-Cœur, alors la voix de l'orgue s'étant éteinte, le vénéré Cardinal de Paris se leva et prononça les premières paroles de la consécration. *Les évêques* aussitôt s'unirent à lui, et *tous ensemble* ils récitèrent cette belle prière, à la suite de laquelle ils *renouvelèrent le vœu national de la France au Sacré-Cœur*. Leur voix grave et lente résonnait sous les voûtes, comme la supplication ardente et émue de pasteurs implorant la miséricorde de Dieu pour leurs enfants coupables ; et la foule écoutait silencieuse, comprenant qu'à cette heure se débattait, entre Dieu et les évêques, nouveaux Moïse, *le pardon et le salut du peuple* qui fut jadis appelé le peuple très chrétien.